# Évaluations nationales 2026 : les inégalités s'enracinent

L'analyse détaillée des résultats du CP au CM2, dresse un constat sans appel : la politique de pilotage par l'évaluation et l'imposition de méthodes mécanistes échouent à faire progresser les élèves sur les apprentissages complexes et continuent d'aggraver les inégalités sociales et de genre.

## Un recul inquiétant sur le sens et la compréhension

Les résultats montrent un effondrement de la maîtrise des compétences complexes, celles qui requièrent raisonnement et construction de sens, comme la compréhension de textes et la résolution de problèmes.

Dès le CE1, les résultats en français sont en baisse sur cinq des huit compétences évaluées, notamment la compréhension de phrases et la lecture à voix haute. Cette tendance s'aggrave au CE2 et au cycle 3 :

- **En français :** l'orthographe, la grammaire (accords, conjugaison) et la compréhension de textes lus accusent des baisses marquées du CE2 au CM2.
- **En mathématiques :** si l'écriture des nombres est maîtrisée, la résolution de problèmes — véritable cœur de l'activité mathématique — reste la compétence présentant le taux de réussite le plus faible au CP et s'effrite au CE2.

Ces résultats confirment ce que la FSU-SNUipp dénonce depuis des années : un enseignement contraint par des évaluations formatées pousse à un bachotage des compétences de bas niveau, facilement évaluables et quantifiables, au détriment de l'accès au sens et de l'acquisition des savoirs.

## L'Éducation Prioritaire reléguée : une ségrégation scolaire persistante

Les élèves scolarisés en Éducation Prioritaire (EP) affichent une maîtrise systématiquement inférieure à ceux hors EP. Plus grave encore, la nature de ces écarts démontre l'impact des inégalités sociales sur les apprentissages culturels essentiels :

- En français, c'est en **compréhension du lexique** (mots entendus au CP/CE1, synonymes et familles de mots au CE2/CM1) et en **compréhension de textes** (CM2) que les écarts sont les plus béants.

- En mathématiques, l'écart le plus important entre l'EP et le hors EP concerne systématiquement la **résolution de problèmes**, du CP au CM2.
- En mathématiques, à l'entrée en 6ème, l'augmentation du niveau global des élèves masque une réalité toute autre : les écarts marquent l'accroissement des inégalités entre les élèves les plus performants et les élèves les moins performants.

L'école ne parvient plus à jouer son rôle émancipateur. Pire, les évaluations standardisées mesurent ces inégalités année après année sans que le ministère ne donne aux écoles les moyens réels de les résorber.

## Des stéréotypes de genre qui se figent dès le CP

Les résultats mettent en lumière l'urgence d'une politique volontariste sur l'égalité filles-garçons. Bien qu'à l'arrivée au CP, les filles aient de meilleurs résultats en français, les garçons prennent l'avantage dès l'entrée au CE1 en mathématiques sur la majorité des compétences. Ces écarts s'ancrent et se prolongent jusqu'au CM2. L'école a besoin de temps, de formation et de leviers pédagogiques pour déconstruire ces stéréotypes et non de simples thermomètres.

## Les exigences de la FSU-SNUipp

Les évaluations nationales dépossèdent les enseignantes et enseignants de leur expertise professionnelle, génèrent du stress chez les élèves et volent un temps d'apprentissage précieux en début d'année. Outil de pilotage et de contrôle, ces évaluations remettent finalement en cause les politiques éducatives mises en oeuvre depuis 10 ans.

**La FSU-SNUipp revendique :**

- **L'abandon des évaluations nationales obligatoires et standardisées**, pour redonner la main aux équipes pédagogiques dans le choix de leurs outils d'évaluation. Il faut en finir avec le pilotage par les indicateurs chiffrés, qui entrave la construction des savoirs pour les élèves.
- **Le respect de la liberté pédagogique** contre les injonctions à l'utilisation de manuels ou de méthodes mécanistes qui ont prouvé leur inefficacité sur la compréhension et le raisonnement.
- **Un investissement massif pour l'école publique**, en particulier en Éducation Prioritaire : baisse drastique des effectifs dans toutes les classes, reconstitution des réseaux d'aides spécialisées (RASED) et renforcement de la formation continue choisie.

**Faire réussir tous les élèves demande de la confiance envers les professionnels du terrain, des moyens humains, et du temps. Pour la FSU-SNUipp, il est urgent de changer de cap !**

***Paris, le 18 novembre 2026***